Imlinf

Lotissement Le Pavot

Pascal Rohmer

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8940>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Pascal Rohmer, « Imlinf », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Lorraine, mis en ligne le 01 mars 2001, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8940>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Imlinf

Lotissement Le Pavot

Pascal Rohmer

Identifiant de l'opération archéologique : F1357200100062

Date de l'opération : 2001 (SP)

- 1 De mai à août 2001, les parcelles concernées par le projet de construction d'un lotissement communal, au lieu-dit Champs des Pavots à Imling ont fait l'objet d'une fouille archéologique. L'implantation de ce lotissement menaçait une *villagallo-romaine* mentionnée dès 1912 par A.Reusch, dont une grande partie est située sous une habitation, au numéro 11 route de Lorquin (section B du cadastre, parcelles 99 à 105 et 199). Devant l'intérêt de ces vestiges, le service régional de l'Archéologie de Lorraine a prescrit la réalisation d'une fouille archéologique préventive sur une superficie de 6 800 m² et a défini le cahier des charges scientifique de l'intervention. Une convention a été signée entre l'aménageur (commune d'Imling) et l'AFAN spécifiant les modalités techniques, juridiques et financières de l'opération.
- 2 (Fig. n°1 : Vue d'ensemble de la *villa*)
- 3 Les traces les plus anciennes rencontrées sur le site se limitent à quelques tessons protohistoriques mis au jour lors du décapage. Piégés dans le colluvionnement en bordure de la route de Lorquin, ils n'ont pas pu être mis en relation avec une structure précise. Les vestiges structurés les plus anciens sur ce site correspondent à une occupation de la Tène finale.

L'occupation à la Tène finale

- 4 Un ensemble de trous de poteau, qui peut être associé aux fondations d'un bâtiment, une palissade ainsi que des fossés ont été mis en évidence. La palissade, matérialisée par des trous de poteau, d'un diamètre moyen de 0,50 m et distants de 1,20 m, est implantée parallèlement à la route de Lorquin (RD 42).

- 5 Le bâtiment se caractérise par treize trous de poteaux de 0,40 m à 0,70 m de diamètre. Cet ensemble forme une structure de 8,80 m de long sur 7,60 m de large. Une structure linéaire fossoyée double se situe à l'est de ce bâtiment. Aucun foyer, aucun niveau de sol n'ayant été préservé à l'intérieur du bâtiment, il n'est pas possible de déterminer la fonction précise de cette structure.

L'occupation gallo-romaine

- 6 L'occupation gallo-romaine se caractérise par les restes de substructions d'une *villa* gallo-romaine, d'un pédiluve et d'un bâtiment annexe.
- 7 (Fig. n°2 : Vue de l'angle nord de la *villa*)
- 8 La fouille a permis de dégager l'angle nord de la *villa* repérée par A. Reusch en 1912. La structure se compose de quatre pièces rectangulaires. Une pièce rectangulaire de 19 m de long sur 6,80 m de large marque la limite nord du bâtiment. La façade est orientée à l'ouest, le long d'une voie antique supposée. Les murs, d'une largeur moyenne de 0,60 m sont construits en petit appareil calcaire. Les niveaux de sols des pièces ont livré un matériel céramique qui permet de situer la phase de construction du bâtiment à la fin du I^{er} siècle de notre ère. Un espace empierré, qui correspond à une cour, se trouve au nord de cet ensemble bâti.
- 9 (Fig. n°3 : Vue du pédiluve)
- 10 Le pédiluve se situe au nord-est de cette cour. Cette structure de forme rectangulaire, mesurant 12,60 m de long sur 6,20 m de large, pour une profondeur conservée de 1,20 m, est construite en plaques de calcaire liées avec de l'argile.
- 11 Un bâtiment rectangulaire de 20 m de long sur 10,80 m de large dont il ne subsiste que les radiers de fondation a été observé à l'extrême nord de la zone décapée. Cette construction, de type mixte, associant moellons de calcaire et pan de bois (*opus craticium*) sur mur bahut, correspond probablement à une grange. Le niveau de sol de cette structure n'a pas été préservé. Des trous de poteau, situés à l'intérieur du bâtiment, suggèrent l'existence de divisions internes.
- 12 À la fin du IV^e siècle de notre ère, la *villa* ainsi que les structures annexes, sont partiellement abandonnées. Néanmoins, des trous de poteau dans les murs de la *villa* semblent attester une restructuration de celle-ci à la fin du IV^es.
- 13 ROHMER Pascal
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Vue d'ensemble de la *villa*

Auteur(s) : (INRAP). Crédits : INRAP (2001)

Fig. n°2 : Vue de l'angle nord de la *villa*

Auteur(s) : (INRAP). Crédits : INRAP (2001)

Fig. n°3 : Vue du pédiluve

Auteur(s) : (INRAP). Crédits : INRAP (2001)

INDEX

operation Sauvetage programmé (SP)

Thèmes : auberge, bâtiment à fonctions multiples, céramique gallo-romaine, céramique protohistorique, cour, édifice, fondation de bâtiment, fossé, grange, palissade, relais, trou de poteau, villa, voie

Index géographique : Lorraine, Moselle (57), Imling (57344)

Index chronologique : âge du Fer, Empire romain, La Tène III, Protohistoire

AUTEURS

PASCAL ROHMER

AFAN